

LES LIVRES

Georges Thomas DALY, C. SS. R. *Catholic Action*. Un volume de 166 pages. The MacMillan Company of Canada Limited, at St. Martin's House, Toronto, 1927.

Voici un livre qui traite de problèmes actuels, les quels intéressent les catholiques au plus haut point. C'est pourquoi, il faut le lire de la première à la dernière page, même revenir sur quelques-unes, tant l'auteur parle de beaucoup d'à-côté, tous se rapportent à la thèse capitale de l'ouvrage : l'*action catholique*. Après avoir dit, au juste, ce qu'il faut entendre par *action catholique*, il en énumère les obstacles et ensuite il donne comme les grandes lignes du programme que nous devrions suivre pour arriver à un bon résultat.

Sans doute, le R. P. Daly énonce bien des opinions qui lui sont personnelles. Et, pour être vrai, il faut dire qu'il les appuie sur beaucoup de témoignages de valeur. Et, à ce point de vue, son ouvrage est toute rempli de citations bien choisies qui confirment ses dires. On y découvre l'érudition de l'auteur. On ne pourra pas lui reprocher de n'être point à la page.

Dans le chapitre intitulé *The Barrage*, il ramène à trois les obstacles qui s'opposent à l'*action catholique*, ou mieux, à la *diffusion du catholicisme*, en général et chez nous en particulier. Ce sont l'*individualisme*, le *parochialisme* et le *nationalisme*. Certes, individualisme, parochialisme et nationalisme, en soi, ne sont pas condamnables. Il faut les prendre au sens péjoratif, d'une façon exagérée. Et c'est comme tels qu'ils constituent le *barrage* dont parle si bien le R. P. Daly. Avec lui, nous sommes d'avis que, chez nous, l'expansion du catholicisme a à faire face à ces trois ennemis. Toutefois, nous trouvons qu'il en met trop au compte du *parochialisme*. Et, au surplus, je ne sache pas que notre système paroissial soit exposé à tous les abus dont parle l'auteur. Certes, il peut y avoir un zèle intempestif ici et là, mais est-ce que vraiment il existe au point de constituer un véritable obstacle à l'*action catholique*? Nous ne le pensons point. Plutôt, notre organisation paroissiale si vantée par les étrangers, est une force incomparable d'expansion catholique. Car, c'est dans les paroisses les mieux organisées où la vie spirituelle est la plus intense et la mieux vécue, partant, où les vocations sacerdotales et religieuses sont les plus nombreuses.

Petites peccadilles qui ne nuisent en rien à la valeur du dernier ouvrage du R. P. Daly. Écrit en une langue sobre et à la fois colorée, on s'aperçoit vite que le distingué Rédemptoriste possède une culture générale des plus variées qu'il sait mettre au service de l'Église. Aussi bien, nous recommandons ce volume à tous ceux que préoccupe l'avenir du catholicisme en notre pays.

A. R.

I. Chanoine GUIDAULT. *Direction spirituelle à l'usage des Religieuses*. Un volume de 412 pages, 3e édition, Marcel Cattier, éditeur, Tours, 1927.

II. Abbé L. Em. LEMIRE. *Notions d'Écriture Sainte. Cours préparatoire au Brevet d'instruction religieuse. Brevet supérieur*. II. Un volume de 388 pages. Marcel Cattier, Tours, 1927.

III. MYRIAM de G. *Vingt-deux ans de martyre*. Préface de M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française. Un volume de 311 pages. Emmanuel Vitte, 5, rue Garancière, Paris (V), 1927.

I. Cette *direction spirituelle* est conforme au temps liturgique. En effet, l'auteur tire des leçons des différentes époques de l'année ecclésiastique. Comme cela, il tient son monde en contact continu avec l'Église. Avouons que c'est une bonne et excellente manière de fortifier la vie religieuse. Ouvrage à recommander tout spécialement aux âmes consacrées à Dieu. C'est d'ailleurs pour elles qu'il a été écrit.

II. M. l'abbé Lemire publie le deuxième volume de ses *notions d'Écriture Sainte*. Composé pour les candidats de l'enseignement primaire, pour ceux du Brevet Supérieur, cet ouvrage tient compte du degré de culture de ceux à qui il s'adresse. C'est avouer qu'il ne fait pas parade de science. Tout de même, on voit facilement que l'auteur est au courant des derniers travaux de l'exégèse. Il en vulgarise superbement les grandes lignes.

III. Un séminariste qui meurt sous-diacre après avoir souffert vingt-deux ans. Voilà ce que raconte Myriam de G. dans ce nouvel ouvrage. Récit poignant, à faire pleurer bien des fois. Le cher abbé Girard, âme de feu, intelligence d'élite, cœur d'apôtre, tout le rêve de sa vie a été de monter au saint autel. Successivement il voit ses confrères s'acheminer vers le sacerdoce. Et, pauvre lui, il doit s'arrêter au sous-diaconat inclusivement, la maladie l'empêchant d'aller plus loin. Cloué sur son lit, rongé par la douleur, les pensées les plus noires l'obsèdent, même celle du suicide... Il voit ses plus chers espoirs tomber tour à tour ! Mais, vaillant entre les vaillants, il se ressaisit, et son *martyre*, il en fera un apostolat fécond. Sa couche de souffrance sera son autel où il s'immolera à chaque instant.

Myriam de G. a consigné dans ces pages le journal du cher abbé, des extraits de ses lettres, quelques plans de sermons. Somme toute, c'est le pauvre malade qui tient la plume, tout le temps presque. Mais l'auteur y met du sien, et beaucoup. Elle émaille ce récit émouvant de réflexions, d'appréciations qui en augmentent toute la valeur. Sans compter que Myriam est une malade, qui sait, par conséquent, ce que c'est que souffrir. Beau livre, en même temps une belle action ; livre à répandre, à méditer. Que d'âmes, en le parcourant, accepteront mieux leur sort, et même, comme celui qui en est le héros, aimeront leur martyre.

A. R.

A. O'RAHILLY. *Vie du Père William Doyle, S. J. Traduite de l'anglais avec autorisation de l'auteur.* Un volume de 412 pages. P. Lethielleux, éditeur, Paris, 1927.

Cette vie n'est pas une simple biographie. Elle nous met au courant de l'ascèse de ce jésuite irlandais, aumônier militaire, mort au champ d'honneur. Ce fut une âme assoiffée de souffrances. Il faut avouer qu'elle s'est satisfaite, et bien souvent. Au point qu'à la lecture de quelques passages qui racontent ses macérations, on est instinctivement porté à le taxer d'exagération. Mais, l'amour de son Dieu le justifie amplement de ces excès. Non, le Père Doyle, comme toutes les âmes d'élite, se livrait à ces saintes folies en expiation des crimes du monde. Son ministère, et surtout son ministère à l'armée, lui avait appris plusieurs fois que le ciel crie vengeance. Aussi bien, faut-il des expiations pour l'apaiser. C'est toute la leçon de cette belle existence. Un homme tout de feu, ayant bien des défauts, mais luttant contre eux, pour devenir un saint, voilà ce que fut la vie du Père Doyle. Pages appelées à répandre le bien autour d'elles, à faire aimer surtout la souffrance dont on a tant peur aujourd'hui.

A. R.

Les élites en pays de mission. Compte rendu de la cinquième semaine de missiologie de Louvain (1927). Éditions du Museum Lessianum, 11, rue des Récollets, Louvain, 1927.

Le problème étudié à la cinquième semaine de missiologie tenue à Louvain est certainement l'un des plus importants. Il ne suffit pas de prêcher la foi aux peuples païens, il faut l'y conserver aussi. D'où, naturellement, se pose la question des élites, puisque c'est à

celles-ci qu'échoit avant tout le rôle de continuer l'œuvre des pionniers. Et donc, à Louvain, en 1927, des missionnaires d'expérience, qui connaissent sur le bout de leurs doigts les pays indigènes, ont présenté des rapports extrêmement fouillés où l'on parle du clergé indigène et des autres classes sociales christianisées. Des suggestions, des constatations des plus consolantes y ont été faites tour à tour. Et tous de conclure qu'avant tout il faut viser à la *qualité* et non à la *quantité*. Et il a cent fois raison ce rapporteur qui a déclaré que l'œuvre des séminaires doit passer avant celle de la mission proprement dite. Et pour ne point dégarnir les séminaires, il est préférable de ne point élargir le champ d'apostolat durant quelques années. Plutôt il faut attendre que de bons prêtres soient formés. — Paroles d'or! Autrement on perd en profondeur ce que l'on gagne en superficie. Et tôt ou tard tout croule. Ce volume est des plus précieux, tant par la richesse incomparable de son information que par le vent surnaturel tout apostolique qui y souffle du commencement à la fin.

A. R.

R. P. C. LAVERGNE, O. P. *Synopse des quatre Évangiles en français d'après la synopse grecque du R. P. J.-M. Lagrange, O. P.* Un volume de 267 pages. J. Gabalda & Fils, éditeurs, Paris, 1927.

Cet ouvrage reproduit fidèlement la Synopse grecque du Père Lagrange, laquelle est le couronnement de ses lumineux commentaires de chacun des Évangiles. On sait que la Synopse du P. Lagrange confirme le caractère historique du quatrième Évangile. Tout de même, en grec, cet ouvrage eut empêché un certain nombre de lecteurs de l'aborder. C'est pourquoi il faut savoir gré au R. P. Lavergne de nous le donner aujourd'hui en français. Il y a introduit quelques légères modifications, "pour éviter l'emploi des synonymes, indifférents en eux-mêmes, mais qui peuvent dans une synopse donner lieu à quelque méprise sur la texte original" Et comme il l'ajoute encore dans sa préface, pour suivre le conseil de son cher maître, il a insisté sur la note de la piété.

A. R.

I. Abbé Napoléon MORISSETTE. *Nos premiers missionnaires.* Brochure de 16 pages. L'Oeuvre des tracts, No 101, Montréal, 1927.

II. Camille MEILLAC. *L'oubli.* Brochure de 20 pages. Éditions Bossard, Paris, 1927.

III. *Les jeunes clown Fratellini*. Album de 41 pages. Éditions Spes, rue Soufflot, Paris.

I. A la semaine missionnaire tenue à Joliette, l'été dernier, M. l'abbé Napoléon Morissette a présenté un travail sur *nos premiers missionnaires*. C'est une page remarquable de notre histoire religieuse. Sa publication en tract permettra d'atteindre un plus grand nombre de lecteurs. Il est bon que notre peuple sache de mieux en mieux les nobles gestes de nos premiers missionnaires.

II. *L'oubli* est pour rappeler aux Français de France que les allemands vaincus en 1918 se préparent à prendre leur revanche. Sages conseils qui semblent très opportuns.

III. Voici une belle histoire qui montre que ne peut pas devenir un jeune clown qui veut. Le petit Jacques en sait quelque chose. Paru aux éditions Spes, cet album de la collections *des fleurs et des fruits* dirigée par l'abbé Félix Klein, est donc en tout point recommandable.

A. R.

Juliette DYLE. *Au fil de Mars*. Journal d'une infirmière. 2, rue du Guer-sant, Paris (XVIIe), 1926.

Parmi les nombreux livres qui nous disent la petite histoire de la dernière guerre, les lecteurs du *Canada français* ne devraient pas manquer de lire ce journal d'une infirmière. Pendant le long et rigoureux hiver de 1915 l'auteur demeura dans un hôpital de la petite ville serbe de Vrania. Elle quitta la ville en décembre et à travers quelles péripéties ! La magie du style sait enjoliver tous les menus incidents de l'hôpital et de la fuite vers la mer. Qui n'aimerait à passer quelques heures avec ce petit peuple de Serbie dont l'histoire est si attachante ?

J. L.

S. E. le Cardinal DUBOIS. *Saint Joseph*. Collection "Les Saints". Librairie Lecoffre, 90, rue Bonaparte, Paris 1927.

S. Éminence le Cardinal Dubois vient de publier une vie de saint Joseph que nous avons fort admirée. Dans un avertissement au lecteur, l'auteur nous dit que le travail qu'il présente au public a été commencé il y a tantôt cinquante ans, et qu'il est le tribut de sa confiante dévotion et de sa gratitude sincère envers saint Joseph. Ce livre ne comprend pas seulement une vie du saint, mais

encore des chapitres fort instructifs sur la théologie, les vertus, l'histoire du culte, l'hagiographie et l'iconographie de saint Joseph. Il y a aussi un appendice donnant une bibliographie qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui s'occupent de propager la dévotion au patron du Canada. Il y a donc toutes les raisons de se procurer au plus tôt ce bon et beau livre.

J. L.

L'Honorable Juge J.-Camille POULIOT. *Glanures historiques et familiales*. Un volume de 176 pages. Québec, 1927.

L'auteur de cet intéressant volume a voulu, en travaillant à la petite histoire, faire mieux connaître et mieux aimer l'île d'Orléans. Il a donné aussi des notions agréables et précises sur différents points de notre histoire. Nous sommes heureux de joindre aux éloges déjà adressés à l'honorable juge Pouliot nos félicitations les plus cordiales. Nous souhaitons que l'auteur continue à marcher dans cette voie. Les lecteurs nombreux y trouveront plaisir et grand profit.

J. L.

L'abbé E. LELIÈVRE, Chanoine honoraire de Coutances. *Madame de Boisdauid*. Imprimerie Bellée, 14 rue Tancrede, Coutances.

Voilà un livre qui fera beaucoup de bien aux personnes du monde qui veulent trouver des aliments à leur piété. Madame de Boisdauid donna, en effet, aussi bien dans le monde que dans le cloître, l'exemple de la vertu la plus haute et la plus aimable. Monsieur l'abbé Lelièvre a su, de plus, écrire cette biographie d'une âme généreuse avec une simplicité de bon aloi qui rend la lecture agréable. Quelle magnifique ascension d'âme !

J. L.

J.-B. DOMEQ. *Memento des classiques français*. Les grands écrivains du XVIII^e siècle. Un volume de 580 pages : broché 25 francs, cartonné 30 francs. Marcel Cattier, éditeur, Tours.

M. Domecq a déjà écrit nombre d'œuvres littéraires et philosophiques destinées aux élèves des collèges classiques. Pour les élèves de première et de rhétorique entre autres, il a préparé une histoire de la littérature française en trois tomes. Le premier est consacré aux grands écrivains de la Renaissance et du XVII^e siècle ; le 2^e, à ceux du XVIII^e siècle ; le 3^e à ceux du XIX^e siècle.

L'ouvrage que nous présentons à nos lecteurs est une étude des grands écrivains du XVIII^e siècle : Montesquieu, Buffon,

Voltaire, Diderot, Jean-J. Rousseau. Une courte biographie, des extraits substantiels accompagnés d'analyses, de commentaires, de plans de composition, permettent de juger les auteurs, leurs ouvrages, leur style, d'acquérir des idées et d'apprendre par des exercices l'art si difficile de bien écrire. Il est à souhaiter que nos élèves de première se procurent ce livre si substantiel, approuvé par les autorités religieuses et capable de les guider de façon sûre dans l'étude des principaux écrivains du XVIIIe siècle.

M. L.

CONSTANTIN-WEYER. *Cavelier de la Salle*. Les Éditions Rieder, 7 place Saint-Sulpice, Paris, 1927.

M. Constantin Weyer a vécu au Canada quelques années. Il a aimé notre pays et entrepris d'écrire ce qu'il appelle l'Épopée canadienne. Cinq volumes sont déjà parus. *Cavelier de la Salle* est le dernier en date et peut-être le plus intéressant. L'auteur y fait revivre avec amour ce brillant découvreur. Nous savons que le courage intrépide, la grande générosité et les succès extraordinaires du héros en font un être presque légendaire. Ce n'est pas M. Constantin-Weyer qui diminue la gloire de Cavelier. Dans la préface le panégriste nous dit que ce livre est une des chansons qui trompent son insomnie et ses souffrances. Cela nous indique qu'il ne faut pas y chercher la solution des problèmes que se pose l'histoire au sujet du découvreur du Mississippi. Ce livre saura certainement plaire aux lecteurs de chez nous. Ils seront peut-être un peu surpris par le style ultra moderne, mais ils n'en voudront pas à quelqu'un qui sait ainsi parler du Canada et de ses héros.

J. L.

Paul LÉONARD et Roland de BERWICK. *Tu es Petrus*. Acte de foi en quatre tableaux. Un vol. in-16 de 97 pages, orné de sept gravures. Gabriel Beauchesne, éditeur, Paris.

Tu es Petrus relate les principaux épisodes de la constitution du collège apostolique après l'Ascension. Les auteurs ont restitué en quatre tableaux dramatiques l'essentiel de la carrière de saint Pierre. Le grand apôtre apparaît au Cénacle, le soir de l'Ascension ; à la Pentecôte, où sa parole réunit les premiers chrétiens ; à Antioche dans sa célèbre entrevue avec saint Paul ; à Rome dans la prison Mamertine. Représenté pour la première fois devant son Éminence le Cardinal Dubois et S. G. Mgr Chaptal, *Tu es Petrus*, joué dans plusieurs villes de France, a remporté de grands succès.

M. L.

A. MOUCHARD, directeur de "l'Enseignement Chrétien". *Epitomé de l'histoire de la Grèce en grec*. Un volume cartonné de 180 pages. J. de Gigord, éditeur, Paris.

L'abbé Mouchard a composé en grec, pour les élèves de quatrième un résumé des principaux faits de l'histoire de la Grèce antique. Des notes mythologiques, historiques et géographiques accompagnent le texte pour en faciliter l'intelligence ; des gravures, des cartes, un lexique aideront l'élève dans son travail de traduction. Inutile d'ajouter que nos jeunes hellénistes goûteront beaucoup cette méthode nouvelle de revoir l'histoire de la Grèce ancienne.

M. I.

Lawrence-J. BURPEE. The publications of the Champlain Society. *Journals and letters of Pierre Gaultier de Varennes de la Verendrye and his sons*. Un volume de 750 pages. Toronto, The Champlain Society, 1927.

"The Champlain Society", par les soins de M. Lawrence-J. Burpee, vient de publier à Toronto les mémoires et les lettres de Pierre Gaultier de Varennes de la Verendrye. Ce livre considérable, illustré de plusieurs cartes géographiques anciennes de l'ouest canadien, formé de documents puisés aux meilleures sources, accompagné d'une abondante bibliographie, est un livre bilingue, car il porte une traduction anglaise faite avec beaucoup de soin, et fait honneur à ses éditeurs. L'ouvrage n'est tiré qu'à 550 exemplaires. C'est dire que c'est un livre précieux, capable de rendre de grands services à tous les historiens et à tous les amis de l'histoire du Canada.

M. I.

Trésor du Chrétien. Évangiles et Actes, Psaumes et Hymnes, Imitation de Jésus-Christ. Un volume de 1200 pages, cartonné, Maison Alfred Mame et Fils, Tour.

Le Trésor du chrétien tient lieu de ce qui s'appelait autrefois Manuel du chrétien. Il mérite vraiment son nom, car il contient les trois grands trésors de foi, de prière et de perfection chrétienne qui sont l'Évangile, les Psaumes et l'Imitation.

Quel livre peut être comparé à l'Évangile ; il contient les paroles même, la vie et la mort du Fils de Dieu, trésor de foi, de lumière, d'espérance et d'amour ? Qui dira la beauté des Psaumes, ces prières ces louanges, ces actions de grâces inspirées par Dieu lui-même à

David? Et l'imitation n'est-il pas le plus beau traité de perfection chrétienne sorti des mains de l'homme, le miroir des plus belles vertus?

Le Trésor du chrétien est un livre éminemment utile à toute âme qui veut vivre d'une vie vraiment chrétienne. Aussi nous lui souhaitons la plus large diffusion.

M. L.

Émile MALE. *Art et Artistes du Moyen-âge*. Un vol. de 328 pages avec huit planches hors-texte. Librairie Armand Colin, 103, bd Saint-Michel, Paris.

“L'automobile a enfin permis aux Français de faire la conquête de la France et d'en posséder les trésors. Les étrangers montrent autant d'ardeur que nous, j'ai rencontré des Américains qui ne quittaient une de nos provinces qu'après en avoir vu toutes les églises dignes d'intérêt.” Ces paroles de M. Émile Mâle font un agréable contraste avec celles qui, au début de sa préface, racontent l'affliction de sa jeunesse de ne pouvoir rencontrer, en visitant les églises, ni un archéologue, ni un artiste, ni un visiteur.

Les temps sont changés et l'auteur veut contribuer pour sa part à mieux faire goûter les trésors artistiques que le moyen âge a donnés à la France. Il fait une étude sérieuse de l'influence de l'art arabe sur l'art roman, de l'architecture du Midi de la France, du Mont Saint-Michel, du Portail de Senlis, de la peinture, des verrières, des ivoires gothiques français.

Huit planches hors-texte reproduisent quelques-unes des œuvres étudiées par M. Émile Mâle et rehaussent encore l'intérêt de ce volume.

M. L.

Jean GIRAUD. *L'École romantique française*. Un vol. de 200 pages. Collection Armand Colin, Paris.

L'École romantique française de M. Jean Giraud arrive à son heure, tandis qu'on célèbre le centenaire de cette brillante époque, de cette rénovation littéraire et artistique si éclatante, si riche de poésie et d'enthousiasme.

Après l'étude des origines, de la formation et du programme de l'école romantique française, M. Giraud, d'une plume alerte et fine, retrace la vie de la “belle École” avec Lamartine, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Alfred de Musset, Théophile Gautier,

etc. . . Avec l'auteur, nous pénétrons dans les secrets du théâtre, du roman et des influences du romantisme.

Tous les amateurs de littérature suivront avec plaisir et profit le guide avisé, le chercheur pénétrant et impartial qu'est M. Jean Giraud. Son livre permettra de mieux apprécier les écrivains de la belle période de 1830 et de mieux comprendre leur influence en France, et même au Canada sur notre école littéraire de 1860.

M. L.

Marcel BRION. " Maîtres de l'art ancien ". *Giotto*. Un vol. de 120 pages dont soixante planches hors-texte en héliogravure. Les éditions Rieder, 7, Place Saint-Sulpice, Paris.

Ces pages consacrées à Giotto nous transportent au début de la Renaissance italienne. Cimabué venait de briser les liens de la tradition byzantine et ouvrait les voies d'un art nouveau. Frappé du talent d'un jeune berger qui dessinait sur la pierre une de ses brebis, le vieux maître l'adopta, lui livra les secrets de son art et prépara la venue d'un des plus grands génies de la renaissance. Giotto fut non seulement un grand artiste, mais il fut encore un des hommes les plus savants et les plus profonds de son époque. Peintre, sculpteur, architecte, il fait penser à Michel-Ange et à Léonard de Vinci.

M. Marcel Brion met en belle lumière ce génie qui savait allier au mysticisme le plus ingénu, la vie du réalisme le plus émouvant. *Giotto* est un livre qui plaira aux amateurs d'art et aux artistes.

M. L.

N. B.— Conformément à la tradition, et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de la Revue y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Directeur-Gérant : M. l'abbé ARTHUR ROBERT.

Des ateliers de l'ACTION SOCIALE, Limité
103, rue Sainte-Anne, Québec.